

Madagascar/Présidentielle du 7 novembre

Rajoelina jette à son tour la suspicion sur les résultats

AFP
Antananarivo/Madagascar

Pourtant en fête de la course selon les résultats partiels, l'ancien président pointe un manque de "transparence" chez les membres de la commission électorale.

LE candidat à la présidentielle malgache Andry Rajoelina, en tête de la course selon des résultats partiels du scrutin du 7 novembre, a dénoncé le manque de "transparence" de la commission électorale qui compile les résultats et qui a déjà été vivement critiquée par deux autres candidats.

"Le traitement informatique des résultats de vote n'est pas transparent" et "il est difficile de se fier aux résultats provisoires publiés" par la Commission électorale nationale indépendante (Ceni), a estimé le camp Rajoelina dans un communiqué publié mardi soir.

Par conséquent, l'équipe du candidat ne peut "aprouver les résultats provisoires publiés actuellement" et a décidé de se "retirer du processus d'observation du traitement des résultats au niveau de la Ceni", a ajouté le texte.

Selon les derniers résultats partiels publiés par la Ceni



Photo : AFP

hier, Andry Rajoelina, chef de l'Etat de 2009 à 2014, est en tête avec 39,46% des votes, devant Marc Ravalomanana (36,76%) et Hery Rajaonarimampianina (7,49%).

Ces résultats portent sur 68,71% des bureaux de vote dépouillés.

Le code électoral malgache impose aux candidats un second tour si aucun d'entre eux n'obtient plus de 50% des suffrages au premier tour. Le second tour est prévu le 19 décembre. Le vice-président de la Ceni, Thierry Rakotonarivo, s'est étonné des remarques

du camp Rajoelina. "A la Ceni, il n'y a aucune demande des représentants de candidat qu'on n'a pas satisfaite", a-t-il affirmé à l'AFP, précisant que "le retrait d'un représentant d'un candidat de l'observation du traitement des résultats n'a aucun impact sur le travail de la commission électorale".

Andry Rajoelina est le troisième candidat à se plaindre du travail de la Ceni.

Le 9 novembre, le camp de Marc Ravalomanana, président de 2002 à 2009, avait dénoncé une tentative de fraude et de corruption de

la Ceni.

Le 8 novembre, Hery Rajaonarimampianina, qui a dirigé le pays de 2014 à septembre 2018, avait également parlé le "nombreuses irrégularités de vote et anomalies techniques". Ces accusations ont été démenties par la Ceni.

Les observateurs de l'Union européenne et de l'Union africaine avaient exhorté la semaine dernière les candidats à recourir "uniquement" aux voies légales pour dénoncer éventuellement les résultats.

Madagascar, grande île pau-

A son tour le candidat Andry Rajoelina (costume sombre, ici lors d'une manifestation de l'opposition en avril dernier), bien que menant la course, a dénoncé le manque de "transparence" de la commission électorale.

RDCongo/En prévision de la présidentielle L'opposition étale ses divisions

AFP
Kinshasa/RDCongo

Félix Tshisekedi a ainsi répondu sèchement à Martin Fayulu qui, au lendemain de sa volte-face vis-à-vis de l'accord de Genève, lui demandait de "privilégier l'intérieur supérieur de la Nation".

LES opposants congolais ont continué hier d'étaler leur division après l'accord

mort-né sur un candidat unique signé sous les auspices de la fondation Kofi-Annan qui a publié la "lettre d'engagement" de Félix Tshisekedi et Vital Kamerhe.

MM. Tshisekedi et Kamerhe ont dénoncé dès lundi l'accord signé la veille à Genève par sept opposants au président Joseph Kabila (avec les "exilés" Jean-Pierre Bemba et Moïse Katumbi, Adolphe Muzito, Freddy Matungulu et Martin Fayulu).



Photo : AFP/L'Union

Le président de l'UDPS, Félix Tshisekedi : "Nous avons été grugés."

les deux lettres signées par MM. Tshisekedi et Kamerhe.

Mardi, M. Fayulu a invité MM. Tshisekedi et Kamerhe "à dépasser les considérations partisans et à privilégier l'intérêt supérieur de la Nation".

"Cher frère Martin, je te demande de dire à l'opinion les termes de l'engagement que tu as pris devant moi, les yeux dans les yeux, une heure avant la réunion. Ainsi nous pourrions parler d'intérêt de la Nation", a répondu hier sur Twitter M. Tshisekedi, président du parti historique d'opposition UDPS.

"Nous avons été grugés, j'ai le sentiment d'avoir été trahi", a-t-il ajouté dans un entretien au site Actualité.cd.

"Je rentre avant la fin de cette semaine. Le parti organise un accueil et on aura l'occasion de voir si j'aurais l'opprobre national ou pas", a ajouté M. Tshisekedi qui se trouve toujours en Europe.

Photo : AFP

Le porte-parole du gouvernement français, Benjamin Griveaux, a déploré hier un manque de "décence élémentaire" de la part de Donald Trump, auteur d'une série de tweets très critiques contre la France mardi, trois ans après les attentats à Paris et Saint-Denis.

Grande-Bretagne/Diplomatie. Projet d'accord de divorce avec Bruxelles

Après d'après discussions, les négociateurs européens et britanniques sont parvenus hier à un projet d'accord de divorce, qui doit encore être entériné au niveau politique à Londres et Bruxelles.

Liban/Politique. Ils tournent la page d'une discorde meurtrière

Le Liban a été le témoin hier de la réconciliation entre les leaders chrétiens Sleimane Frangié et Samir Geagea, après des décennies d'antagonismes meurtriers entre leurs clans durant la guerre civile (1975-1990).

C'est arrivé...

Il vole une chèvre et prend le métro avec

UN homme a volé une chèvre préposée à l'entretien des pelouses du jardin des Tuileries, près du Louvre, mardi matin avant de s'enfuir avec le mammifère dans le métro parisien, a-t-on appris de sources concordantes.

Peu après 08H30, le voleur présumé a tenté d'emporter deux chèvres, chargées de brouter les pelouses du côté du Louvre, a indiqué une personne chargée de la surveillance du jardin.

Empêché par des agents, l'homme n'est parvenu à n'emmener qu'un seul des caprins.

Il a alors emprunté la ligne 1, qui dessert

de nombreux sites touristiques de la capitale.

Devant l'attitude de l'homme "menaçant, agressif, et qui refusait de sortir du wagon", la RATP a alors interrompu le trafic entre les stations Châtelet et Concorde "pour permettre l'intervention de la police".

"La chèvre a ensuite été prise en charge par des agents des jardins des Tuileries et la personne interpellée, le trafic a pu reprendre sur l'ensemble de la ligne 1 à 8H56", précise la régie de transports.

L'homme a été conduit à l'infirmerie psychiatrique de la préfecture de police de Paris, a indiqué une source policière.

... à Paris (France)